

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2010)
Heft: 245-246

Artikel: Maurice Ravel
Autor: Romanens, Jean-Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849397>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Maurice Ravel

Une partition franco-suisse pour un compositeur de génie ! Saviez-vous que le père de l'envoûtant *Boléro* et de *Daphnis et Chloé* était suisse par son père ?

En effet, celui qu'Igor Stravinsky sur-nommait affectueusement « *l'horloger suisse* » avait ses racines paternelles dans le Genevois.

Naissance en Pays basque et enfance parisienne

Dans une lettre à un de ses amis, Maurice Ravel écrivait : « *pour ce qui est de mon arbre généalogique, l'essence en est si complexe que je n'ai jamais eu le temps d'analyser* ».

Et pour cause...

Tout commence par une rocambolesque histoire d'amour que l'on croirait tout droit sortie de la plume d'un romancier, une belle histoire qui correspond si bien à l'imaginaire ravélien.

En 1873, une demoiselle Delouart, originaire du Pays basque français, va livrer des chapeaux à Madrid afin de rendre service à une amie souffrante. Une fois sa mission accomplie, elle s'assied, fatiguée, sur le banc d'un jardin public afin d'attendre le train qui la ramènera à Biarritz. Un homme s'assoit auprès d'elle. Il s'appelle Joseph Ravel et il est ingénieur suisse...

Ainsi naissent les grandes passions et... les futurs génies comme Maurice Ravel qui vit le jour le 7 mars 1875 à Ciboure dans les Pyrénées-Atlantiques¹.

Trois mois après sa naissance, ses parents partirent s'installer définitivement à Paris où naquit en 1878 un autre enfant prénommé Édouard pour qui son illustre frère eut toute sa vie une grande affection.

Joseph Ravel, bien que parti très jeune de la Suisse, avait maintenu des liens avec son pays d'origine, comme en attestent les registres de famille de la commune de Versoix où furent enregistrées les naissances de ses deux enfants. En hommage à l'artiste, cette dernière donna à une de ses rues le nom de « chemin Maurice Ravel ».



Joseph Ravel et ses deux fils

Un père curieux de tout et inventif

Joseph Ravel est né le 19 septembre 1832 à Versoix dans le canton de Genève. Après des études d'ingénieur, il dirigea la construction de la ligne de chemin de fer Madrid-Irun, en Espagne. Dès 1868, il vécut à Paris. Il fut un des véritables pionniers de l'industrie automobile : « *le premier constructeur d'un générateur à vapeur chauffé par les huiles minérales, appliqué à la locomotion – brevet n° 82263 du 2 septembre 1868 – et, par la suite, l'inventeur du moteur surcomprimé à deux temps. Ayant adapté cette mécanique à un véhicule, Joseph Ravel peut être considéré comme un des premiers à avoir réalisé une automobile² au sens moderne du terme, c'est-à-dire pouvant se mouvoir grâce à la puissance d'un moteur utilisant le pétrole. Seul Étienne Lenoir, en 1862, l'avait précédé dans cette voie en constituant un réel moteur à explosion* »³.

Le génie inventif du père ne pouvait donner naissance qu'à un artiste ! Mais si Versoix peut s'enorgueillir d'avoir vu naître le père de Maurice Ravel, le berceau de la famille est cependant à rechercher en Savoie.

Des Ravex de Collonges aux Ravel de Versoix

En effet, les racines des Ravel se trouvent profondément ancrées à Collonges où la famille est citée dès 1636.

Étrange prédestination pour ce petit village savoyard, situé au pied du Salève, où le compositeur italien Giuseppe Verdi avait épousé secrètement sa diva préférée Giuseppina Strepponi le 29 août 1859.

Aimé Ravex, fils de François et de Jeanne Cottet, est né à Collonges-sous-Salève le 15 janvier 1800. En 1804, orphelins de parents, Aimé et ses frères et sœurs furent recueillis par leur oncle maternel à Corsier. Par le traité de Turin, le 16 mars 1816, la commune de Corsier fut cédée par la Savoie et rattachée au canton de Genève.

De là en 1820, l'aïeul traversera le Léman pour venir exercer la profession de boulanger dans une petite échoppe de la place Charles-David à Versoix. De son mariage avec une jeune fille du pays, Caroline Grosfort, il eut cinq enfants : Joseph (l'ingénieur), Marie, Alexandrine, Louise et Édouard (le peintre).

Il acquit finalement la bourgeoisie de Versoix et la nationalité suisse en juin 1834.

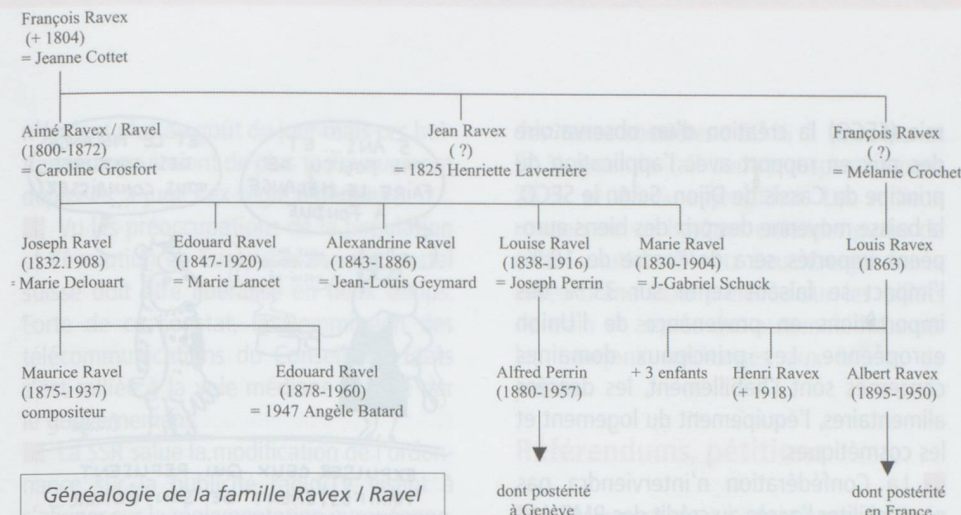
Ravex, Ravay ou Ravel ?

Suivons maintenant les tribulations de ce nom de famille aux origines obscures. Le grand-père de Maurice Ravel portait à sa naissance en 1800 le nom de Ravex dans les registres paroissiaux,

¹ Il fut baptisé le 13 mars suivant en l'église St-Vincent. Son parrain fut Simon Goyenague et sa marraine fut sa tante maternelle Gracieuse Billac.

² La Ravel eut un destin tragique et n'est malheureusement pas parvenue jusqu'à nous. Lors de la guerre de 1870, l'appentis où elle avait été remise fut enseveli lors des opérations de fortifications réalisées pour la défense de la ville de Paris.

³ <http://site.voila.fr/patrimoineversoix2/page2.html>



celui de Ravay pour l'état civil et enfin Ravel dans sa demande de naturalisation en 1834. C'est ce dernier nom que devait porter sa descendance.

Ce patronyme pourrait être apparenté au patois romand Ravex ou Revex qui signifie « revers » (du latin *reversus*) et qui a donné des toponymes tels que Charavex à Martigny. Il désigne le versant d'une montagne orienté au nord et non exposé au soleil (on l'appelle ubac dans d'autres régions).

Certains chercheurs n'hésitent pas à faire descendre cette famille des Ravais, famille du Chablais, qui posséda la seigneurie de Charmoisy au XIV^e siècle et qui compta plusieurs fonctionnaires de la Maison de Savoie établis à Thonon. Leurs armes étaient : « *de gueules à la tour donjonnée d'argent* ».

Mais Ravel dans son « *esquisse autobiographique* » prétendait que sa famille venait du Jura avant de s'établir en Savoie.

La parenté de Ravel en Suisse

En novembre 1926, Maurice Ravel donna une série de concerts à Berne, Bâle puis Genève. Dans une lettre écrite depuis l'hôtel *Bristol* à Berne le 20 novembre 1926, il informait son cousin Alfred Perrin qu'il passerait le voir quelques jours plus tard.

Ce « *cher Alfred* » était le fils de sa tante Louise Ravel et demeurait à Genève où il se produisait comme violoniste au music-hall de l'Alhambra.

Ravel entretenait une correspondance assidue des années durant avec son cousin genevois⁴. Celui-ci eut une descendance qui compta plusieurs de

ses membres parmi les musiciens de l'Orchestre de la Suisse romande.

Nous savons aussi qu'il rendait souvent visite à son oncle le peintre Édouard Ravel (1847-1920).

Seul membre de la famille Ravel à figurer dans le Dictionnaire historique et biographique de la Suisse (DHBS), Édouard Ravel était un peintre apprécié. Il avait étudié auprès de grands maîtres tels que Barthélémy Menn et Alfred Van Muyden avant de devenir professeur à l'École des Beaux-Arts de Genève où il enseigna durant plus de 25 ans.

Le portrait qu'il a peint de Marie Delouart, sa belle-sœur, figure en bonne place dans la maison où vivait Maurice Ravel à Montfort-l'Amaury (Yvelines)⁵.

C'est d'ailleurs dans cette villa du « Belvédère » que le compositeur recevait son cercle d'amis intimes parmi lesquels se trouvait un autre célèbre Suisse de l'étranger : Arthur Honegger !



Maison de Ravel à Montfort-l'Amaury

La descendance Ravex

Aimé Ravex, le grand-père de Ravel, avait deux frères : Jean Ravex, qui épousa en 1825 à Andilly (Haute-Savoie), Henriette Laverrière, d'une famille de Saint-Blaise. De ce couple est sortie la branche des Ravex qui vint s'établir par la suite à Paris.

Une autre branche, issue du second frère François Ravex, hérita de la maison familiale des Ravex, de Collonges, au lieu-dit « Le Coin »⁶ située au pied du Salève. Ils possédèrent aussi plusieurs cafés-restaurants à Collonges et à La Croix-de-Rozon. Il existe encore une descendance de cette famille à Annecy et à Saint-Julien-en-Genevois.

La famille Ravel, quant à elle, éteinte en 1960 avec Édouard⁷, a su porter la renommée de la Suisse bien au-delà des frontières et de sa simple postérité.

JEAN-CLAUDE ROMANENS

Généalogiste professionnel
www.genealogiesuisse.com

Sources

Je remercie tout particulièrement la Direction cantonale de l'état civil de Genève, Madame Catherine Asgedom, de l'Administration communale de Versoix pour leur aide précieuse ainsi que M. et Mme Bernard Borgognon pour m'avoir ouvert leurs archives familiales.

– *Ravel* par Roland-Manuel, Gallimard, Paris, 1948.

– *Maurice Ravel par quelques-uns de ses familiers*, Éditions du Tambourinaire, Paris, 1939.

– Association patrimoine versoisien, <http://site.voila.fr/patrimoineversoix/>

– *Dictionnaire historique de la Suisse* : article « Édouard Ravel » par Lucien Boissonnas (17/08/2009).

– Archives privées.

⁴ Une de ces lettres, écrite de Montfort-l'Amaury le 7 février 1933, s'est vendue aux enchères à Paris en 2006 plusieurs milliers d'euros.

⁵ C'est grâce notamment à l'héritage de son oncle Édouard, mort en 1920, que Ravel put acheter sa maison de Montfort-l'Amaury en 1921.

⁶ La rue où se trouve cette maison s'appelle désormais la rue Maurice Ravel.

⁷ Édouard Ravel avait épousé tardivement, à 71 ans, Angèle Bâtard. Il avait demandé à être réintégré dans la nationalité française le 9 juin 1900 (*Journal officiel* n° 3423-27).